

Un tournant fondamental

Dupaix et Humboldt: précurseurs de l'archéologie du «Nuevo Mundo» (partie 1/3)

Par Foni Le Brun, Claude Wey et Leonardo López Luján

Depuis le 14 septembre 2019 et jusqu'au 14 septembre 2020, Berlin fête le 250^e anniversaire de la naissance du grand savant cosmopolite d'origine prussienne Alexander von Humboldt (1769-1859). Avec le slogan «Humboldt 250», nombre d'institutions, d'universités et de chercheurs naturalistes internationaux s'associent à cet hommage pour célébrer, en divers lieux de la planète, l'œuvre de cet éminent chercheur polymathe «citoyen du monde» dont l'un des ouvrages les plus connus est «Kosmos. Entwurf einer physischen Weltbeschreibung».

Berlin, ville natale de ce scientifique érudit, accueille, entre autres, depuis novembre au Deutsches Historisches Museum une grande exposition intitulée «Wilhelm und Alexander von Humboldt» (jusqu'au 19 avril 2020) consacrée aux deux éminents frères élevés au château de Tegel. Un des points culminants de ces commémorations s'étalant sur 2019 et 2020 sera, après des années de travaux pharaoniques entrepris depuis 2013, l'inauguration du «Humboldt Forum» au cœur de la capitale allemande. Cet édifice monumental particulièrement prestigieux a été édifié à l'emplacement de l'ancien Berliner Stadtschloss, palais de style baroque fortement bombardé en 1945 et rasé en 1950 sous le régime communiste de l'ancienne République Démocratique Allemande (RDA). Reconstitué à grands frais à l'identique, le château de Berlin, qui fut la principale résidence des monarques de la dynastie des Hohenzollern jusqu'à la chute du Deutsches Kaiserreich à la fin de la Première Guerre mondiale, aura désormais pour vocation d'être un vaste et magnifique espace muséal sur plusieurs niveaux ainsi qu'un lieu de rencontres multiculturelles et pluridisciplinaires en écho aux multiples domaines scientifiques et contacts internationaux promus par les frères Humboldt.

Humboldt et les explorateurs luxembourgeois

En écho à ces diverses contributions humboldtiennes, il s'avère que quelques explorateurs luxembourgeois, comme les naturalistes Nicolas Funck (1816-1896), Jean Linden (1817-1898) et Frantz Majerus (1819-1887), encore peu connus du public, ont eu des échanges scientifiques avec le baron Alexander von Humboldt. Parmi eux se démarque une autre personnalité passionnée d'antiquités que le jeune savant prussien rencontra au tout début du XIX^e siècle. Il s'agit de Guilielmus Dupaix (1746-1818), un militaire d'origine luxembourgeoise qui a vécu son enfance et adolescence à Frisange. Cet amateur d'archéologie s'installa à Mexico en 1791 pour y finir sa carrière au grade de Capitaine des Dragons. C'est en 1803 que Dupaix, retraité, y reçoit le jeune Humboldt et que débute leurs échanges d'interprétations scientifiques sur les vestiges antiques méso-américains alors méconnus. Il s'avère que du point de vue de l'Histoire des recherches en Amérique latine, cette rencontre marque un tournant fondamental pour la reconnaissance de l'archéologie du Nouveau Monde. «Die Warte» propose aux lecteurs de découvrir cette épopée scientifique en plusieurs volets.

Avant cette rencontre entre Humboldt et Dupaix en 1803, revenons d'abord en arrière et plantons le décor. De 1799 à 1804, Humboldt, âgé à son départ de 29 ans, est assisté d'un jeune médecin-botaniste français âgé de 25 ans: Aimé Bonpland (1773-1858). Ils partent à leurs

frais explorer le «Nouveau Monde», en particulier les Vice-Royautés de Nouvelle-Grenade (actuels Equateur, Venezuela, Colombie et Panama) et de Nouvelle-Espagne (en très grande partie actuel Mexique) avec l'autorisation du roi d'Espagne Charles IV (1748-1819) qu'ils ont rencontré à Madrid avant leur embarquement depuis le port de La Corogne. A leur retour, il faudra à Humboldt près de 30 ans pour que soient publiées les quantités d'observations et de résultats scientifiques acquis lors de leurs cinq années d'expéditions effectuées en Amérique latine. Entre 1807 et 1834 paraîtront 30 volumes édités en grande et petite édition sous le titre général: *Voyage aux régions équinoxiales du Nouveau Continent*.

Le but initial du voyage étant de «découvrir l'interaction des forces de la nature et les influences qu'exerce l'environnement géographique sur la vie végétale et animale», la plupart des ouvrages publiés traitent de diverses Sciences de la Nature, de la Terre, de la Matière et de l'Univers, notamment de botanique, de zoologie, de géographie, de géologie, de minéralogie, de vulcanologie, de sismologie, de magnétisme, de phytogéographie, de météorologie, d'astronomie, etc. Ces publications sont également accompagnées de quelques analyses économiques et politiques, comme l'*Essai politique sur l'île de Cuba* et l'*Essai politique sur le Royaume de la Nouvelle-Espagne*, ainsi que de deux volumes consacrés à des observations et des considérations archéologiques. Ces derniers, les volumes XV et XVI, ont été édités à Paris à partir de 1810 sous le titre *Vues des cordillères, et monumens des peuples indigènes de l'Amérique*. Parallèlement aux observations naturalistes et socioéconomiques traitées dans les autres volumes constituant la série intitulée *Voyage aux régions équinoxiales du Nouveau Continent*, le hasard des explorations a amené Humboldt à réunir «dans cet ouvrage tout ce qui a rapport à l'origine et aux premiers progrès des arts chez les peuples indigènes de l'Amérique»¹, Bonpland et Humboldt ayant «recueilli un nombre considérable de matériaux dont la publication semblait offrir quelque intérêt pour l'histoire des peuples et de la connaissance de la nature»².

Un recueil pionnier sur les antiquités

En 1810, avec l'ouvrage *Vues des cordillères, et monumens des peuples indigènes de l'Amérique*, le monde occidental découvre sous la plume du jeune explorateur prussien les premières descriptions scientifiques de vestiges archéologiques et d'édifices antiques provenant du «Nuevo Mundo». C'est l'un des tous premiers recueils qui permet de sensibiliser le public et les spécialistes à l'existence de témoins de sociétés antiques précolombiennes jusqu'alors méconnues, voire inconnues, telles que les cultures mayas et aztèques. Il faudra encore plus de 50 ans pour que ces civilisations soient reconnues comme telles par les savants européens. Etant donné que l'intérêt pour l'histoire des civilisations anciennes est dans l'air du temps depuis la fin du XVIII^e siècle et grâce aux recherches contemporaines effectuées lors de la récente campagne d'Égypte par les troupes napoléoniennes (1798-1801), la diffusion des découvertes effectuées aux Amériques va susciter, dès la première moitié du XIX^e siècle, un engouement de plus en plus grandissant auprès des milieux scientifiques et des personnes



Chalchiuhtlicue, déesse aztèque de l'eau. Sous la gravure est indiqué «dans le cabinet de Mr Dupé», d'après Humboldt A. 1810. *Vues des Cordillères, et monumens des peuples indigènes de l'Amérique*. Planche 1, volume 2. Imprimeur F. Schoell, Paris.

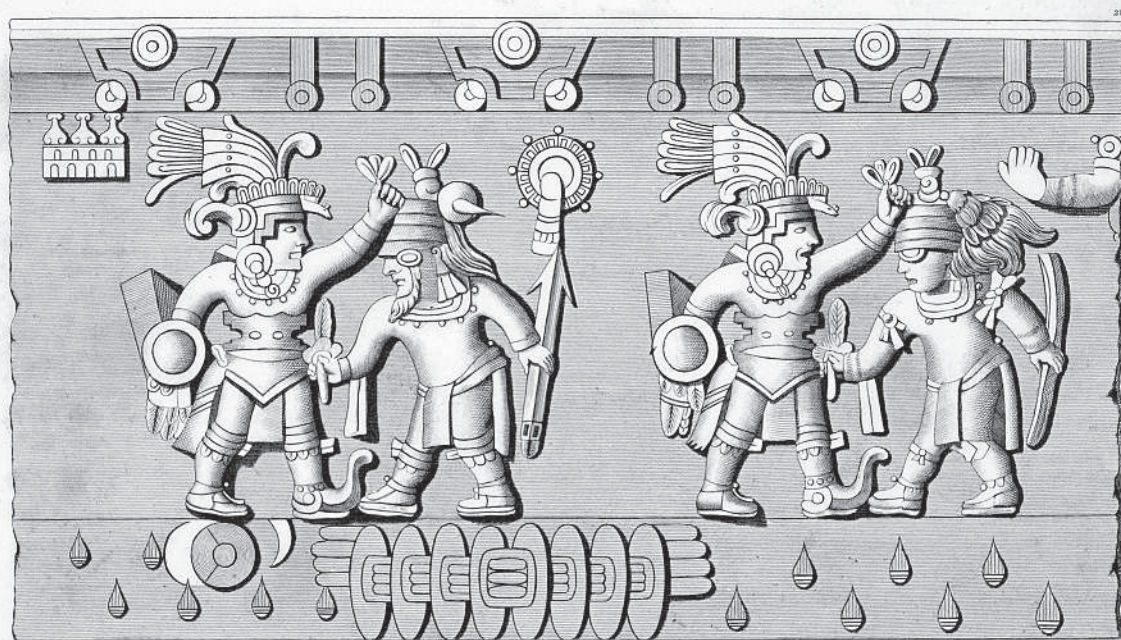
cultivées. Cet état d'esprit qui règne entre le *Siècle des Lumières* et le *Siècle des Indépendances* (dénomination donnée au XIX^e siècle par les historiens en raison de la multiplication, au cours de ce siècle de création et de prise d'indépendance, de nombreux Etats notamment aux Amériques) est propice à l'organisation de nouvelles expéditions et va conjointement favoriser l'essor d'un nouveau genre littéraire avec les récits de voyage richement illustrés de vues pittoresques.

Parmi les riches illustrations pleine page de l'ouvrage *Vues des cordillères, et monumens des peuples indigènes d'Amérique* figure à la première planche une sculpture, à savoir le



Pierre de Tizoc (roi aztèque de 1481 à 1486). Basalte. Pierre de sacrifices découverte en 1791 lors des travaux de construction de la grande place près du Templo Mayor à Mexico.

© Museo Nacional de Antropología, Mexico



*Bas-relief Aztèque de la Pierre des Sacrifices,
trouvée sous le pavé de la grande Place de Mexico.*

Pierre de Tizoc. Figuration d'un guerrier (Tlatoani ou roi mexicain?) et d'un ennemi soumis. Sous la gravure est indiqué «dessiné par Mr Dupré à Mexico 1800», d'après Humboldt A. 1810, *Vue des Cordillères, et monumens des peuples indigènes de l'Amérique*, planche 21, volume 2, imprimeur F. Schoell, Paris.

«buste d'une prêtresse aztèque». Sous cette gravure, on peut lire «d'après l'original en basalte qui se trouve au cabinet de Mr Dupé» (transcrit phonétiquement par Humboldt, son nom s'écrivant en réalité Dupaix). Humboldt précise son choix dans la légende des planches I et II¹: «J'ai placé à la tête de mon Atlas pittoresque un reste précieux de la sculpture aztèque. C'est un buste en basalte conservé dans le cabinet d'un amateur éclairé, M. Dupé, capitaine au service de sa Majesté catholique. Cet officier instruit, qui, dans sa jeunesse, a puisé le goût des arts en Italie, a fait plusieurs voyages dans l'intérieur de la Nouvelle-Espagne, pour étudier les monumens mexi-

cains. Il a dessiné, avec un soin particulier, les reliefs de la pyramide de Papantla, sur laquelle il pourrait publier un ouvrage très curieux»².

Mais qui est ce «M. Dupé»?

Récemment, la découverte d'archives inédites des deux côtés de l'Atlantique couplée à des travaux historiographiques ont permis aux auteurs de comprendre les circonstances et de mettre en lumière les interactions existant entre Dupaix et Humboldt, deux chercheurs passionnés d'histoire et de civilisations anciennes, puisque lors de ses études supérieures, Hum-

boldt avait aussi suivi des cours d'archéologie à l'Université de Francfort-sur-l'Oder.

Il ressort que la rencontre de Humboldt avec Dupaix lors de son séjour en Nouvelle-Espagne et les échanges qu'ils eurent à Mexico en 1803, furent capitaux pour l'essor de l'archéologie préhispanique. Dupaix s'est avéré être un «révélateur» pour le jeune Humboldt qui put, grâce aux investigations antérieures menées par cet ancien militaire, prendre conscience de l'importance et de la diversité du patrimoine archéologique du Nouveau Monde. Marque de reconnaissance et d'estime, Humboldt retranscrit en grande partie les propos de Dupaix en le citant. Par exemple concernant la pierre de sacrifice dite de Tizoc, dont le pourtour est orné de nombreuses gravures: «M. Dupé croit, ce me semble, avec raison, que cette sculpture représente les conquêtes d'un roi aztèque.» (Humboldt, 1810, vol. 1, p. 119).

Se pose dès lors la question: qui est ce «M. Dupé»? Qui est «cet officier instruit» et «amateur éclairé»³ que mentionne Humboldt dans ses volumes ainsi que dans ses notes manuscrites? De récentes recherches viennent de découvrir qu'il a une origine luxembourgeoise et le Musée National d'Anthropologie de Mexico lui a consacré en 2015 une exposition intitulée «El capitán Guillermo Dupaix y su álbum arqueológico de 1794» qui a accueilli près de 200.000 visiteurs en quelques mois.

Suite de cette aventure scientifique à découvrir la semaine prochaine avec: Guillaume alias Guillermo Dupaix (1746-1818), un explorateur luxembourgeois méconnu ...

¹ Humboldt, 1810, *Vues des Cordillères, et monumens des peuples indigènes de l'Amérique*, vol. 1, p. 1.

² Humboldt, 1814, *Voyage aux régions équinoxiales du Nouveau Continent*, tome 1, p. 3.

³ Humboldt, 1810, *Vues des Cordillères, et monumens des peuples indigènes de l'Amérique*, vol. 1, p. 4 et vol. 2, légende planches I et II.

⁴ à comprendre ici au sens «intéressant».

⁵ Humboldt, 1810, *Vues des Cordillères, et monumens des peuples indigènes de l'Amérique*, vol. 1, p. 4.



L'archéologie du «Nuevo Mundo»

Alexander von Humboldt et ce qui le lie à un explorateur luxembourgeois méconnu

Luxemburger Wort

für Wahrheit und Recht

Donnerstag, den 9. Januar 2020 Nummer 7 / Jahrgang 172

www.wort.lu / Telefon: 4993-1 / Abo-Hotline: 4993-9393 / Verleger: Saint-Paul Luxembourg

Bauern wollen weniger Hysterie

Luxemburg. Mit einer Reihe von Forderungen ist die Bauernallianz auf ihrem Neujahrsempfang in das neue Jahr gestartet. So sollen auch Landwirte künftig das Recht auf Vaterschaftsurlaub erhalten und die Mindestrente überarbeitet werden. In Bezug auf den Klimawandel erhofft sich Camille Schroeder, Präsident der Bauernallianz, eine Versächtigung der in seinen Augen teils hysterischen Debatten. Landwirtschaftsminister Romain Schneider (LSAP) verkündete indes die Fertigstellung des Bioaktionsplans. *Mahl*

► Politik, Seite 3

Der Retter der Grünen

Wien. „Es ist diese Zeit reif für die Grünen und wir sind reif für diese Zeit“, meint **Werner Kogler**. In Österreich ist der Grünen-Chef vor allem bekannt, weil er den Rekord im „Filibustern“ hält – mit mehr als zwölf Stunden Redezeit. Zum ersten türkisch-grünen Kabinett gehören indes auch zwei umstrittene Personalien: die 35-jährige Justizministerin Alma Zadic und „Superministerin“ Leonore Gewessler, ehemalige Geschäftsführerin der Umweltschutzorganisation Global 2000. *dpa/afb*



► Politik, Seite 6

Inhalt



Carlos Ghosn sort de sa malle
L'ancien PDG de Renault-Nissan Carlos Ghosn a déposé un coup mortel lors d'une apparition publique hier à Beyrouth. **4**

Leitartikel: Angst vor der Courage

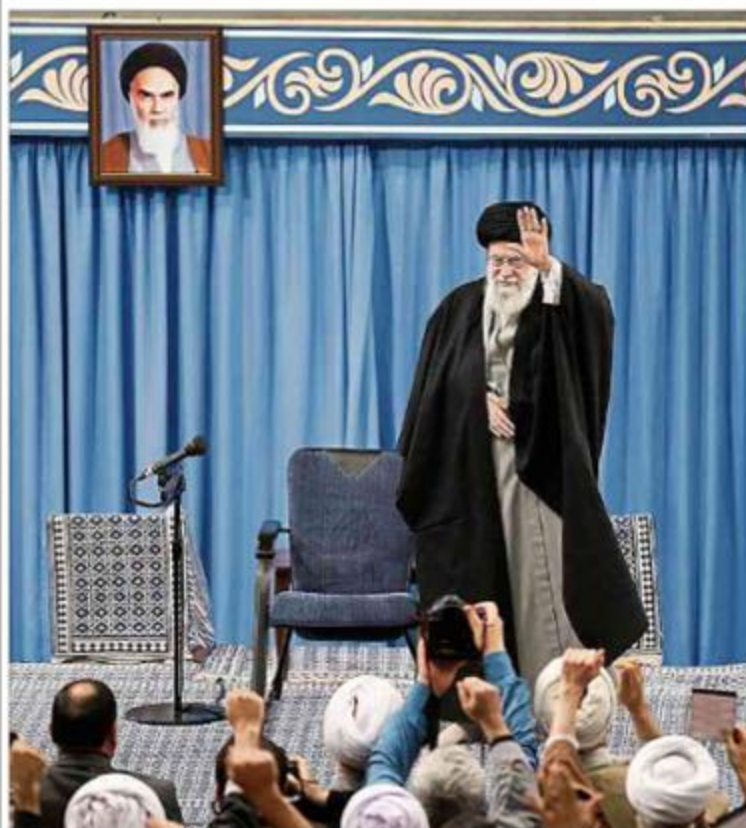
Über andere Möglichkeiten als die Aktien-erhöhung, um Einfluss auf die Art der Autos zu nehmen, die zugelassen werden. **3**

Politik	2-10
Wirtschaft	11-18
Kultur	19-21
Lokales	23-34
Wahlleser	31
Sport	25-38
Tafelberg	42-45
Passagen	55-57

40002
5 40512 006008
Luxemburg 2,10 € - Ausland 2,40 €

Kriegsangst im Nahen Osten

Nach iranischem Vergeltungsangriff auf US-Truppen kündigt Trump neue Sanktionen an



Irans oberster Führer Ali Khamenei nannte den Vergeltungsakt eine „Ohrfeige für die Amerikaner“ und drohte, ein solcher Angriff reiche nicht aus. *Foto: AFP*

Bagdad/Washington/Teheran. Mehr als ein Dutzend Raketen haben die Iraner in der Nacht zum Mittwoch in Richtung zweier Militärstützpunkte im Irak abgeschossen, die auch von US-Militär genutzt werden. Nicht einmal eine Woche hat es gedauert, bis Irans Führung ihre Vergeltung für die Tötung ihres Top-Generals Ghassem Soleimani verübt hat. Den Schlag der Amerikaner beantworteten die Iraner mit einem Gegenschlag – allerdings mit



Trump will zunächst nicht mit militärischen Mitteln reagieren.

Verwarnung. Zudem schienen die Iraner nach Ansicht von Experten offenbar eher bemüht, einen symbolischen Vergeltungsschlag durchzuführen, als einen, der möglichst viel Schaden anrichten würde.

Am Tag danach macht Präsident Trump klar: Er will zumindest vorerst nicht mit militärischen Mitteln reagieren, aber doch Druck auf Teheran machen. Die USA würden Irans Aggressionen nicht unbeantwortet lassen, erklärte Trump gestern im Weißen Haus. Zugleich sagte er, die USA wollten ihre militärische Stärke nicht anwenden. Trump betonte auch, dass die Attache der Iraner keine Todesopfer gefordert habe. *dpa*

► Politik, Seite 9

Nationalbibliothek erfindet sich neu

Hundert Tage in Kirchberg: ein Fenster zum Wissen, kein Büchermuseum

Luxemburg. Eine Bibliothek soll ein Ort sein, an dem sich Menschen wohlfühlen und etwas tun – gern auch zusammen. Lesen ist dabei nur eine Option von vielen. Das zeigt sich aktuell in der neuen Nationalbibliothek in Kirchberg, die heute vor exakt hundert Tagen ihre Pforten geöffnet hat.

Nach ihrem Umzug von der Oberstadt in das Europa- und Bankenviertel hat sich die Bibliothek neu erfinden müssen und wächst derzeit mit ihrer Leserschaft in ein neues Umfeld hinein – etwas was ihr geduldet ist, wie rezente Statistiken zeigen. Doch nicht nur die steigenden Zahlen bei den



Eine Bibliothek zum Wohlfühlen *Foto: Anouk Antony*

Ausleihen, den Einschreibern oder bei den Besuchern erbringen den Beweis dafür. Studenten haben die Bibliothek ebenfalls in Beschlag genommen, um dort ihre Aufgaben erledigen und gleichzeitig auf das in den Bücherregalen und auf den Internetservern gespeicherte Wissen zurückgreifen zu können. Ebenso haben Europa- und Bankangestellte mit der Bibliothek einen Rubelpol in dem quirligen Stadtviertel Kirchberg gefunden, der am Ende auch sie indirekt zum Wissen und zur Welt der Bücher, Zeitschriften und Dokumente hinführt. *mt*

► Kultur, Seite 19

Zwei Morde, einmal lebenslänglich

Luxemburg. Mehr als drei Jahre, nachdem der Dealer Emeka O. und die Prostituierte Florentina E. binnen weniger Tage gestört worden waren, fällten die Richter gestern ihr Urteil in diesem aufsehenerregenden Fall: Dabei verurteilten sie den Hauptangeklagten Lee K. zu einer lebenslangen Freiheitsstrafe, seinen Mitbeschuldigten Alden S. zu 15 Jahren Haft, davon fünf auf Bewährung. Damit folgte das Gericht der Argumentation der Anklage, die Lee K. in beiden Fällen für den Schützen hält. Die Leichen waren im November 2016 nahe Ledelingen sowie am Fräihetsdam in Strassen aufgefunden worden. *SBU/gg*

► Lokales, Seite 24